



## Dédicace – 2023

Homélie 12, 10, 23

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Lorsque Jacob, fuyant son frère Esaü, s'arrêta à Béthel pour y passer la nuit, il eut un songe. Une échelle était dressée entre la terre et le ciel, et des anges y montaient et descendaient. Et voilà que le Seigneur Dieu était là, devant Jacob, disant : « *Je suis le Dieu d'Abraham et le Dieu d'Isaac* ». Et Dieu renouvela avec lui l'alliance qu'il avait faite avec ses pères. Jacob s'éveilla et dit : « *En vérité, le Seigneur Dieu est en ce lieu et je ne le savais pas !* » Il eut peur et dit : « *Que ce lieu est redoutable ! Ce n'est rien de moins qu'une maison de Dieu et la porte du ciel !* ». Il prit la pierre qui lui avait servi de chevet, il la dressa comme une stèle et répandit de l'huile sur son sommet. Premier témoignage d'une consécration. Gn. 28, 10-19.

A dater de ce jour les consécration au Seigneur Dieu vont ponctuer toute l'Histoire Sainte. Consécration de lieu pour marquer la place de la présence divine, consécration d'objet pour s'approcher de Dieu, consécration surtout de personnes pour qu'elles deviennent participantes de l'esprit de Dieu.

*Samuel prit la corne d'huile et oignit David au milieu de ses frères. A partir de ce jour-là l'esprit du Seigneur Dieu s'empara de David.* 1 S 16, 13.

Préparation au mystère de l'Incarnation où le Verbe de Dieu va pénétrer et consacrer la nature humaine pour la ramener à Dieu. Pour cela, oint de l'Esprit-Saint et de puissance, le Christ-Jésus fondera l'Église Ac. 10, 38.

Église qui va recevoir dans ses gènes de la part de son divin Fondateur, si je puis parler ainsi, le sens de la consécration, de cette mise à part pour Dieu, pour son service, pour sa gloire, sa grandeur et sa divinité. Très tôt elle eut à cœur de consacrer ses temples d'abord en les lustrant pour les purifier, puis en versant l'huile sainte sur les murs et sur l'autel pour les sanctifier, excluant ainsi tout usage profane des lieux ; elle consacra les vases sacrés qui vont contenir le Précieux Sang ; elle consacra des personnes, à commencer par les évêques en leur imposant les mains, et ceux qui vont les assister dans leur ministère, les prêtres. L'Église consacra aussi des vierges vouées au service de Dieu dans la virginité ; des ascètes aussi

se consacrèrent dans la pauvreté, la chasteté et l'obéissance. C'est la dîme de l'humanité, que le Seigneur Dieu veut pour lui en esprit de réparation, de charité et de louange, pour le chanter, le louer, anticipant la vie du ciel telle que les grandes visions de l'Apocalypse nous la révèlent.

Donc, à certaines âmes, comme à Zachée, le Seigneur dit : « *Descend vite, parce que aujourd'hui je veux demeurer chez toi* ».

Cet appel peut être parfois impérieux comme pour saint Paul, brutalement mis par terre. Le plus souvent l'appel du Seigneur « *Viens, suis moi* », tout en restant de l'ordre du conseil, est assez répétitif. Et pour ne pas l'entendre il faut y mettre de l'obstination. D'autres fois le Seigneur ne fait que passer dans une brise légère. On peut dire « *Oui* », on peut dire « *Non* ». Il ne reviendra pas.

Mais quand on a dit : « *Oui* », on n'est qu'au seuil de ce chemin sur lequel l'âme est appelée à courir. Nous ne serons pas seuls pour cette course, l'Esprit Saint est là, et tous les jours. Mais les attentions du Seigneur pour les âmes, c'est vrai, sont parfois redoutables. Il aime les âmes, mais il n'aime pas ce qu'elles véhiculent de lourdeurs, de passions, de péchés. Et alors, couche pas couche il veut les purifier. Et c'est long, et c'est souvent douloureux, mais il nous veut à lui et que à lui.

La consécration, c'est ça !

Il demande tout. Rempli de sa grâce on donne tout.

Et puis, mille fois on a tendance à reprendre quelque morceaux, ou plus.

Et on recommence, ramené à nous même par l'action divine on redonne, et on reprend, et on revient.

Et peu à peu ce don devient stable et habite toute la profondeur du profès.

50 , 60, 70 ans ne sont pas de trop pour fonder l'édifice sur la roche ferme, qui est le Christ, pour ne faire plus qu'un avec elle. Chaque acte de foi, d'espérance, de charité ponctuant la journée du consacré est comme une pierre que celui-ci amène à l'édification de cette grande demeure intérieur où le Seigneur Jésus veut demeurer.

Il peut arriver, comme on le voit dans la vie de saint Benoît dans la construction de son monastère, que l'antique ennemi renverse le mur en construction, écrasant même celui qui l'édifiait. Mais, le miracle de l'absolution rendant la vie, le

consacré est alors renvoyé de nouveau au travail aussi valide qu'auparavant, afin qu'il achevât cette construction intérieure que le diable aurait voulu arrêter. Cf. saint Grégoire le Grand, Dialogues II, ch. 9.

A cette consécration de l'âme à Dieu, quelques éléments viendront s'ajouter pour faire du consacré ce que l'on appelle plus spécifiquement : un moine, c'est à dire un chercheur de Dieu : Stabilité, séparation du monde, amour de la Règle.

Dans quelques instants, à l'offertoire, après l'offrande du pain et du vin, matière du sacrifice eucharistique, nous allons célébrer les soixante-dix ans de profession de notre doyen. Soixante dix ans de stabilité dans l'ordre, dans la famille monastique, dans la recherche de Dieu et son service.

Ce vœu de stabilité, tout à fait propre à la Règle bénédictine, a pour premier modèle Dieu, Dieu qui est stable, éternellement stable, il est. Sous son regard l'âme bénédictine va grandir et tendre à voir toutes choses dans la lumière de divine. Cf. Dialogues II, ch. 35.

Stable sous le regard de Dieu, le moine est séparé du monde. Cela fait parti de l'essence du monachisme. Séparé pour être uni à Celui qui unit tout. Séparé pour être Amour dans le Cœur de l'Église. Amour qui est tout, qui embrasse tous les temps et tous les lieux. Amour qui est éternel. Amour qui donne aux Apôtres d'être apôtres, aux missionnaires d'être missionnaires, aux docteurs d'être docteurs, aux martyrs d'être martyrs...

Selon Notre Bienheureux Père Benoît, autre élément entre dans la définition du moine bénédictin : « *Vivre sous une Règle et un Abbé* ». Autrement dit, pour construire ce temple, cette maison intérieure où le Seigneur s'invite, cela ne s'invente pas, il faut se mettre à l'école de maîtres, de maîtres dans l'art de construire la vie intérieure. Il y a plus de deux mille ans que des âmes répondent à cette invitation, les bonnes et les mauvaises expériences ont toutes été faites, alors, pour ne pas déraiper et courir '*festinans in montana*', nous nous mettons à l'école de guides que nous laisse une tradition qui s'est enrichie au long des siècles et que supervisent le Christ lui-même, le Bon Pasteur et sa Sainte Mère, l'Abbesse de tous les moines.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.